Le Parisien

https://www.leparisien.fr/environnement/contre-leolien-en-mer-le-coup-de-force-des-pecheurs-de-la-baie-de-saint-brieuc-07-05-2021-TISRMRMGJ5CGRHUL4GR5VXQTXE.php

Contre l'éolien en mer, le coup de force des pêcheurs de la baie de Saint-Brieuc

Opposés à la construction de 62 éoliennes en mer, au large d'Erquy (Côtes d'Armor), les pêcheurs ont encerclé l'immense navire «Aeolus» chargé de forer les pieux.

Ce vendredi au large de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), l'opération des pêcheurs pour tenter d'empêcher la construction d'un parc éolien. LP/Solenne Durox

Par Solenne Durox
Le 7 mai 2021 à 16h29

Il est 7h15. Après une nuit de pêche et seulement une heure trente de sommeil, Yohann Regereau quitte le port d'Erquy avec son matelot Joris et un autre patron

pêcheur originaire de Saint-Quay-Portrieux (Côtes-d'Armor), Christopher Thiault. Ils ne manqueraient pour rien au monde la mobilisation du jour. Avec 70 autres bateaux, ils se sont donné rendez-vous sur la zone des travaux du futur parc éolien en baie de Saint-Brieuc. Afin de montrer leur ferme opposition au projet, ils vont encercler « l'Aeolus », le bateau plate-forme qui doit forer et installer 62 éoliennes de plus de 200 m de haut pour le compte de la société Ailes Marines. Les plus proches, à 16 km des côtes, seront visibles depuis le cap Fréhel. Le chantier doit durer trois ans avec une mise en service prévue fin 2023.

Sauf que les pêcheurs ne l'entendent pas de cette oreille. Alors que la pêche à la coquille Saint-Jacques n'a jamais été aussi bonne que cette année, ils craignent que les éoliennes ne perturbent à l'avenir leur reproduction, fassent fuir les poissons et nuisent de manière générale à la biodiversité. « *La baie de Saint-Brieuc est une grande nurserie. Les animaux comme la seiche ont leurs habitudes. Si on les dérange, ils iront pondre ailleurs. C'est notre avenir de pêcheur qui est en jeu* », indique Christopher. Il est 9 heures et comme un essaim de guêpes enragées, les 70 bateaux commencent à tourner autour de « l'Aeolus ». Malgré leur nombre, ils ne sont clairement pas de taille face à ce géant des mers, long de 140 m. Suspendu au-dessus des flots grâce à quatre énormes pieux en métal, le navire recrache de grosses gerbes d'eau. Yohann et Christopher lèvent les yeux : « *C'est impressionnant. On dirait une ville miniature* ».

« On ne veut pas être payé pour rester à la maison »

Malgré l'interdiction de naviguer à moins de 500 m, de nombreux chaluts s'approchent très près et sont rappelés à l'ordre à la radio par la gendarmerie maritime qui surveille la mobilisation. Certains pêcheurs sont venus de Normandie en soutien. L'un a même navigué durant 22 heures. « *Cela fait plaisir de voir les copains avec nous, ça remonte le moral* », sourit Yohann. Perchées en haut de « l'Aeolus », des silhouettes se détachent. Les ouvriers de la plateforme observent le curieux manège en contrebas. Les pêcheurs envoient des fusées de détresse et

allument des fumigènes dont les panaches de fumée orange colorent la mer. Ils font retentir leurs sirènes dans un concert de protestations. Étrange ambiance.

Après plus d'une heure de cette démonstration de force, les bateaux décident de quitter les lieux pour se rapprocher du Cap Fréhel où est organisée une manifestation par les associations et le comité local des pêches. Une centaine de citoyens et quelques élus sont présents. A terre et en mer, les opposants se saluent de loin en allumant des feux et fusées de détresse. Conscient des désagréments provoqués par la construction et l'exploitation de son parc éolien, Ailes Marines, détenu à 100 % par le géant de l'énergie espagnol Iberdrola, propose des compensations financières aux pêcheurs. « *On ne veut pas être payé pour rester à la maison* », s'insurge Christopher. De retour au port, les pêcheurs pensent déjà à leur prochaine action.